

Les réorientations impactent les taux de réussite en licence

Réussite en licence : entre 34 % et 80 %

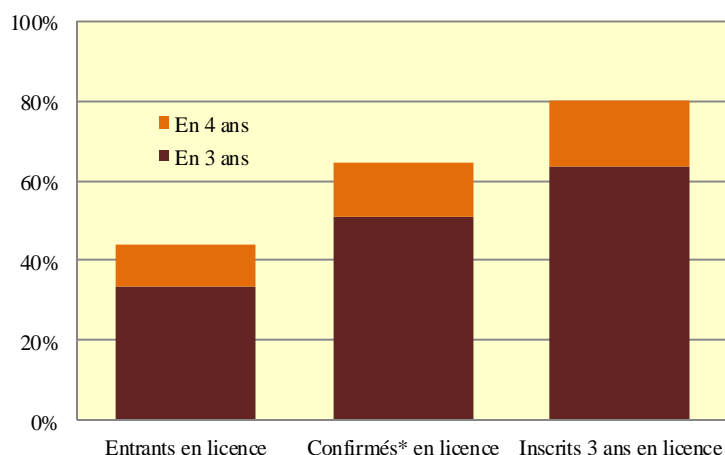
Trois années après l'entrée en première année de licence, un tiers des néobacheliers 2011 ont obtenu une licence. Il aura fallu une année supplémentaire à 10 % d'entre eux pour valider leur diplôme, portant la réussite en licence à 44 %. Si moins d'un étudiant sur deux obtient sa licence, c'est en raison des nombreuses réorientations après la première année de licence (un tiers des entrants ne se réinscrivent pas en licence). Ces réorientations sont parfois organisées par l'université elle-même, notamment via les différents dispositifs pour accompagner les étudiants pour réussir en dehors de l'université (DU préparation à l'alternance, DU soutien à la préparation des concours du secteur sanitaire et social, modules de préparation aux concours d'entrée en IEP). Ou, si elles s'inscrivent dans une démarche individuelle, peuvent être préparées avec le concours du Service Information, Orientation et Insertion Professionnelle (SIO-IP) de l'université.

La réussite en licence peut ainsi être calculée sur les seuls étudiants confirmés, c'est-à-dire inscrits au moins deux années consécutives en licence, puisque l'université, et c'est une de ses missions, aide les étudiants à se réorienter. Selon cet indicateur, quasiment les deux tiers des entrants en 2011 ont obtenu une licence : 51 % en trois ans et 13 % en 4 ans.

Pour être plus précis, il faudrait même ne s'intéresser qu'aux étudiants susceptibles d'être diplômés, c'est-à-dire inscrits au moins trois années en licence. A peine plus de la moitié des entrants en 2011 se sont inscrits au moins trois années en licence. Parmi eux, 80 % ont obtenu leur diplôme : 64 % en trois ans et 16 % en quatre ans.

Ainsi, la mesure de la réussite dépend du délai d'observation (trois ans après l'entrée en licence, soit la durée nécessaire pour l'obtention d'une licence ou au terme de quatre, voire cinq années pour avoir suffisamment de recul). Elle dépend également de la population de référence – celle choisie pour le dénominateur.

Taux d'obtention d'une licence
Variation selon la population de référence



* Inscrits deux années consécutives en licence
Source : Apogée, UPEM, 2016

Peu de licence pro

Les licences professionnelles représentent moins de 4 % des licences délivrées aux étudiants de la cohorte 2011, qui les ont obtenu quatre ans après leur entrée à l'université.

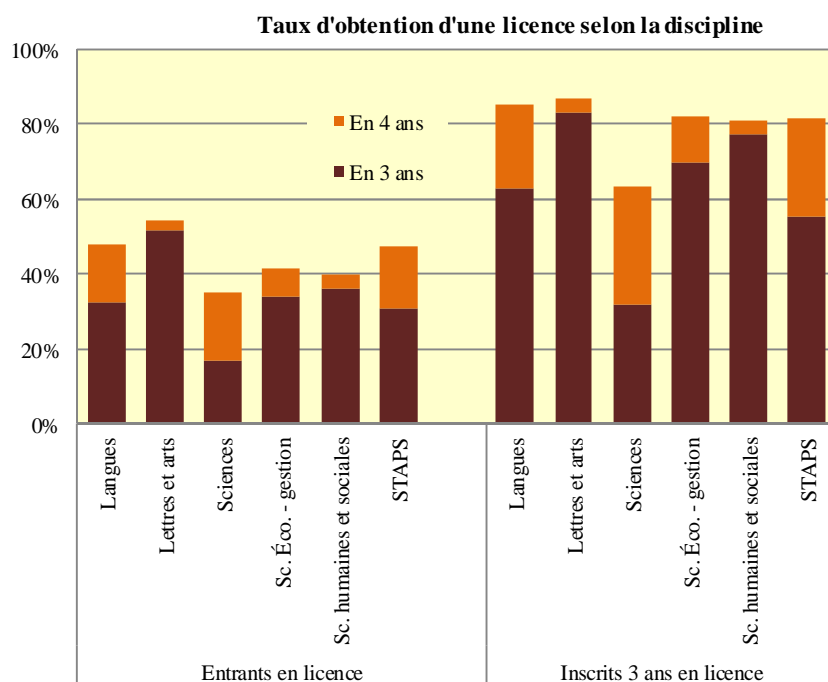
Méthodologie

Cette étude s'intéresse à la réussite, restreinte ici à l'obtention d'une licence, d'une cohorte de néobacheliers s'inscrivant en première année de licence à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM) en 2011-2012. Les étudiants « cumulatifs », c'est-à-dire inscrits parallèlement en classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE) ont été retirés de l'analyse, puisqu'ils ne suivent pas les cours à l'université.

Les données sont issues de l'application de gestion Apogée, base de données administratives et pédagogiques utilisée à l'UPEM. L'obtention d'une licence est légèrement sous-estimée, dans la mesure où les étudiants quittant l'UPEM et obtenant une licence dans une autre université ne sont pas comptabilisés.

Les taux de départ par discipline expliquent les différences de réussite

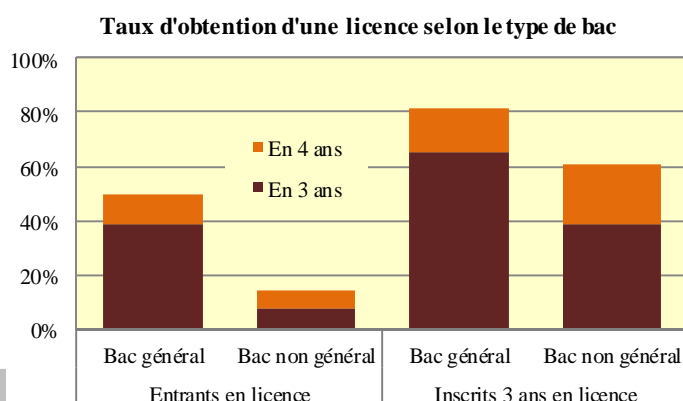
La part des néobacheliers ayant obtenu leur licence trois ou quatre années après leur entrée en licence varie de 35 % en sciences à 54 % en lettres et arts. Les écarts entre discipline s'expliquent quasiment en totalité par les différences de taux de départ. En effet, si moins de la moitié des entrants en sciences humaines et sociales ou en sciences économiques se sont inscrits au moins trois années consécutives, c'est le cas de quasiment les trois quarts des entrants en lettres et arts. Et finalement, hormis en sciences, 80 % des étudiants inscrits au moins trois années consécutives ont obtenu leur diplôme, et les écarts entre disciplines sont ténus. Les sciences font exception : les taux de réussite en trois ou quatre ans sont plus faibles (63 %) et les entrants sont aussi nombreux à obtenir leur diplôme en quatre ans qu'en trois ans. A noter que 9 % supplémentaires ont obtenu leur licence en cinq ans (contre 3 % dans les autres licences).



Source : Apogée, UPEM, 2016

La série du bac influence durablement la réussite

Les bacheliers non généraux (technologiques ou professionnels) obtiennent moins souvent leur licence que les bacheliers généraux : 14 % contre 50 % sont diplômés quatre ans après leur entrée en licence. En effet, ils sont plus nombreux à quitter l'université au cours de la première année (64 % contre 28 %) et même après : seulement 20 % se sont inscrits au moins trois ans, contre 59 % des bacheliers généraux. Et même parmi ceux restés au moins trois années, ils sont moins nombreux à être diplômés : 61 % contre 81 %



Source : Apogée, UPEM, 2016

Le handicap du semestre en dette

Passer en deuxième année de licence avec un semestre en dette semble être un désavantage : seuls 40 % des étudiants dans cette situation ont obtenu leur diplôme contre 80 % des étudiants accédant en deuxième année avec tous leurs semestres de première année.

Pour aller plus loin

FOUQUET Samuel

Parcours et réussite en licence et en master à l'université

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Note d'information n°13.02, avril 2013

GAUTIER Cécile

Peu de sorties sans diplôme pour les entrants en licence en 2009

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE, Ofipe résultat n°129, juillet 2013.

MAETZ Isabelle

Parcours et réussite aux diplômes universitaires : les indicateurs de la session 2014

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Note Flash N°1, février 2016.

THEOPHILE Nadine

Passer en L2 avec un semestre en dette : avantage ou inconvénient ?

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE, Note Ofipe N°20, juillet 2014.